

## Corrigé de la feuille de TD 1 : Trois exercices sur le produit tensoriel

Grégory Ginot

**Exercice 1.** Dans cet exercice on considère le produit tensoriel de  $\mathbb{Z}$ -modules.

1. Montrer que  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/7\mathbb{Z} \cong 0$ .
2. Montrer que  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ .
3. Montrer que  $\mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \cong \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$ .
4. Montrer que si un groupe abélien  $G$  est de torsion alors  $G \otimes \mathbb{Q}$  est nul.
5. Réciproquement montrer que si un groupe abélien de type fini  $G$  vérifie  $G \otimes \mathbb{Q} = 0$  alors  $G$  est de torsion (on pourra utiliser le théorème de structure des groupes abéliens).

**Solution 1.** 1. L'idée est d'utiliser que 2 est inversible dans  $\mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$  alors qu'il est nul dans  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ . Plus précisément, quel que soit  $n \otimes m \in \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$ , on a  $m = 2m'$  (car 2 est inversible dans  $\mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$ ). D'où  $n \otimes m = n \otimes 2m' = 2n \otimes m' = 0 \otimes m' = 0$ . Comme les  $n \otimes m$  engendrent  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/7\mathbb{Z}$ , on obtient le résultat.

2. Soit  $m : \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$  l'application  $(\bar{n}^2, \bar{m}^6) \mapsto \overline{nm}^2$ . Cette application est bien définie (car 2 divise 2 et 6) et bilinéaire (on en déduit une application linéaire  $\tilde{m} : \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ ). Montrons que  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$  vérifie la propriété universelle du produit tensoriel. Soit  $f : \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \rightarrow A$  une application bilinéaire ( $A$  est un  $\mathbb{Z}$ -module quelconque). En particulier, par bilinéarité on a

$$f(\bar{n}^2, \bar{m}^6) = nmf(1, 1) = f(\overline{nm}^2, 1). \quad (0.1)$$

Soit  $g : \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \rightarrow A$  l'application  $\bar{k}^2 \mapsto f(\bar{k}^2, 1)$ . Elle est évidemment linéaire (puisque  $f$  l'est en chaque variable) et satisfait  $g \circ m = f$  par (0.1). Réciproquement soit  $g$ , linéaire, vérifiant  $g \circ m = f$ . Comme  $m(\bar{k}^2, 1) = \bar{k}^2$ , l'équation (0.1) donne  $g(\bar{k}^2) = g(m(\bar{k}^2, 1)) = f(\bar{k}^2)$ . D'où l'unicité de  $g$ . Conclusion  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$  satisfait la propriété universelle du produit tensoriel  $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$  et lui est donc canoniquement isomorphe. On aurait pu aussi vérifier que l'application  $\bar{k}^2 \mapsto \bar{k}^2 \otimes 1$  est un inverse de  $\tilde{m}$  pour obtenir l'isomorphisme cherché.

3. L'isomorphisme se démontre comme ci-dessus à partir de l'application  $m : \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$  définie par  $(\bar{n}^3, \bar{m}^3) \mapsto \overline{nm}^3$ .

**Remarque 1.** Les applications  $m$  introduites dans les points 2. et 3. ne sont rien d'autres que des "multiplications" (d'où leur bilinéarité). Il n'est pas très dur d'adapter le point 2. pour montrer que  $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z} \otimes \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \cong \mathbb{Z}/\gcd(n, m)\mathbb{Z}$ .

**Exercice 2.** Soit  $k$  un anneau commutatif unitaire. Soit  $(a_1, \dots, a_n)$  une famille génératrice d'un  $k$ -module de type fini  $A$  et  $(b_1, \dots, b_m)$  une famille génératrice d'un  $k$ -module de type fini  $B$ .

1. Montrer que la famille des  $\{a_i \otimes b_j\}$  ( $i = 1 \dots n, j = 1 \dots m$ ) est une famille génératrice du  $k$ -module  $A \otimes_k B$ . En déduire que  $A \otimes_k B$  est de type fini.
2. On suppose que les familles sont libres. Montrer que  $A \otimes_k B$  est un  $k$ -module libre isomorphe à  $k^{nm}$  et que la famille  $\{a_i \otimes b_j\}$  en est une base.

**Solution 2.** Tout élément du produit tensoriel  $A \otimes_k B$  est une combinaison linéaire finie d'éléments de la forme  $a \otimes_k b$  avec  $a \in A, b \in B$ . Montrons que ces derniers sont des combinaisons linéaires finies des  $a_i \otimes_k b_j$ . Par hypothèse  $a$  s'écrit sous la forme  $a = \sum_{i=1}^n \lambda_i a_i$  et de même  $b = \sum_{j=1}^m \nu_j b_j$ .

Par linéarité, il suit

$$a \otimes_k b = \sum_{\substack{i=1 \dots n \\ j=1 \dots m}} \lambda_i \nu_j a_i \otimes_k b_j.$$

On obtient donc que la famille finie  $\{a_i \otimes_k b_j\}_{i,j}$  est génératrice et  $A \otimes_k B$  est de type fini.

Par hypothèse  $A \cong \bigoplus_{i=1}^n k \langle a_i \rangle \cong k^n$ . De même  $B \cong \bigoplus_{j=1}^m k \langle b_j \rangle \cong k^m$ . La distributivité du produit tensoriel par rapport à la somme directe donne

$$A \otimes_k B \cong k^n \otimes_k k^m \cong \bigoplus_{(i,j) \in \{1, \dots, n\} \times \{1, \dots, m\}} k \otimes_k k \cong k^{nm}$$

car  $k \otimes_k k \cong k$ . On a donc obtenu que  $A \otimes_k B$  est libre de rang  $nm$ . De plus, par construction, les éléments  $a_i \otimes_k b_j$  sont dans la composante d'indice  $(i, j)$  de la somme directe  $\bigoplus_{(i,j)} k \otimes_k k$  ci-dessus.

Ils sont en particulier linéairement indépendant (et générateurs par 1.). On obtient que cette famille est une base.

**Exercice 3.** Soit  $A$  un anneau commutatif unitaire,  $B$  une  $A$ -algèbre commutative et  $M$  un  $A$ -module à droite.

1. Montrer qu'on peut munir  $B \otimes_A M$  d'une structure de  $B$ -module à gauche par la formule

$$x * \left( \sum b_i \otimes_A m_i \right) = \sum x b_i \otimes_A m_i.$$

2. Montrer que si  $M$  est de type fini (resp. libre de type fini) sur  $A$ , alors  $B \otimes_A M$  est de type fini sur  $B$  (resp. libre de type fini). On pourra utiliser l'exercice précédent.

**Solution 3. 1.** Comme  $B$  est une  $A$ -algèbre, c'est un  $A$ -module et le produit tensoriel a du sens. il faut d'abord vérifier que la formule donnée a du sens; c'est à dire qu'elle est compatible avec la relation  $ab \otimes_A m = b \otimes_A am$ ,  $a \in A, b \in B, m \in M$ . C'est immédiat par commutativité de  $B$ . Les relations  $(xy) * (b \otimes m) = x * (y * (b \otimes m))$ ,  $(x + y) * (b \otimes m) = x * (b \otimes m) + y * (b \otimes m)$  s'obtiennent aisément par linéarité du produit tensoriel.

2.  $B$  est engendré par son unité  $1_B \in B$ . Donc en prenant n'importe quelle famille  $\{m_j\}$  génératrice finie, par l'exercice 2.1., on obtient que  $B \otimes M$  est de type fini (et même que  $\{1 \otimes m_j\}$  est génératrice. De plus comme  $B$  est libre sur lui-même, on obtient d'après l'exercice 2.2. que la famille  $\{1 \otimes m_j\}$  est une base de  $B \otimes M$  si la famille  $\{m_j\}$  est une base de  $M$ .

**Remarque 2.** La démonstration du point 1. se généralise facilement pour donner une structure de  $B$ -module à  $N \otimes M$  dès que  $N$  est un  $(A, B)$ -bimodule tel que l'action de  $A$  commute avec l'action de  $B$ .